

SAMEDI 15 MARS 1997

PREMIÈRE D'ÉMEUTES À JEUMON

## Drôle de drame



Demande en mariage de René, le tonton, qu'incarne Arnaud Dormeuil toujours aussi efficace sur scène, acteur ou musicien.

**On appelle ça une tragi-comédie mais en quittant la salle, vibrante d'applaudissements répétés, avec un sourire à l'adresse des acteurs qui se sont montrés à la hauteur, c'est un sentiment pathétique plutôt que comique qui pèse sur les cœurs. Pas gai, mais drôlement bien joué !**

Si vous croyez revivre l'agitation des «événements» façon polar en vous rendant à Jeumon dès maintenant pour accompagner la troupe Volland dans ses œuvres dernières, vous risquez d'être déçus. C'est bien le contexte explosif de 1991 qui fut pour leur auteur, Pierre-Louis Rivière, le prétexte de la pièce mais ses Emeutes sont d'abord celles des cœurs. Certes l'histoire est campée de plain-pied dans la bataille qui mit à feu notre Chaudron local mais le foyer le plus ardent de la sa-

ga familiale qui nous est rapportée est celui dont les flammes ravagent les esprits bien davantage que les rues de Saint-Denis livrées au saccage.

C'est précisément de cet incendie d'âmes paumées et sans espoir qu'est né le drame de sinistre mémoire. Et l'homme de théâtre a simplement rétabli avec beaucoup de justesse la hiérarchie du drame, mettant sous les projecteurs les causes mêmes de la douleur plutôt que leurs effets. Parfaitement réussi quand on choisit une actrice accomplie pour illustrer la matrice de ces vies révoltées. Rachel Pothin porte avec un talent époustouflant et un réalisme déchirant tout le succès de cette création dont l'alchimie musicale de Jean-Luc Trulès exprime l'harmonie à laquelle la cohorte des comédiens répond à l'unisson. Et chez les spectateurs, bonjour l'émotion !

Marine

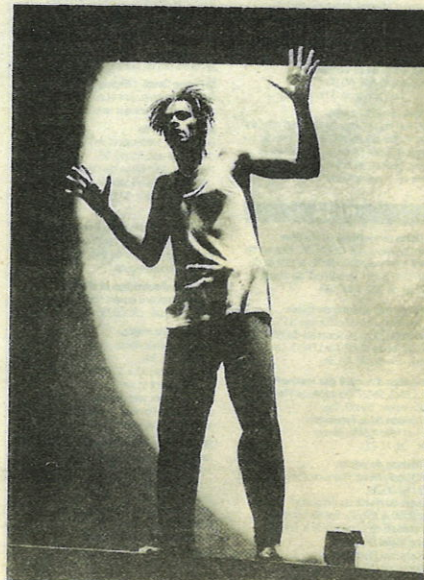
■ Emeutes, tous les mardis et vendredis à Jeumon jusqu'au 4 avril.



Rachel Pothin réussit avec «Man» une performance d'actrice sur laquelle repose tout le succès de cette création.



Les affres d'une mère frustrée de tendresse pour un fils maudit qui n'est pas le sien.



Kâf, le fils «marron» incarné par Bibik, nouvel acteur de Volland. (photos Richel Ponapin)